

# Le Bolley

Numéro 54, Hiver 2015-2016



« Fils de l'Amérique : le plus jeune membre de l'expédition de Lewis & Clark avait à peine deux mois lorsqu'il prit la route de l'Ouest. Petit papouze sur le dos de sa mère, il allait découvrir le Pacifique! » À lire en page 3.

Le programme du rassemblement de 2016 en primeur page 10.



À la recherche de... EDLORA BEAULÉ... À la page 8.



Le rassemblement 2015 à Gatineau en page 12.



Quand Richard fait chanter Aurore...

Elles nous ont quittées, nos condoléances aux familles... pages 18

## Le mot du président...

Bonjour à tous, je voudrais tout d'abord vous souhaiter un joyeux Noël en famille dans le bonheur des choses simples. Aussi je vous souhaite bonheur, santé et tout ce dont vous aurez besoin au cours de l'année 2016.

Je n'ai pu assister à l'assemblée générale cette année, je salue donc toutes les personnes qui se sont rendues à Gatineau. Merci aussi à Gilles et Diane, Jacques et Ginette qui ont bien voulu travailler et gérer cette activité annuelle de l'Association.

Le conseil d'administration a quelque peu changé de visage cette année si je peux m'exprimer ainsi, Daniel, Louise Boutin, Yvon, Stéphane et Sandra n'ont pas renouvelé leur mandat.

Un merci spécial à Yvon qui a été vice-président puis président de 2004 à 2009 puis de nouveau vice-président sans oublier son importante contribution au bulletin Le Bolley où le Carnet du patrimoine nous fait explorer l'histoire de nos ancêtres ainsi que la vie de ces colons, explorateurs et coureurs des bois au temps de la colonisation. Lecture toujours très appréciée.

Merci aussi à Louise pour ses années en tant que secrétaire de l'Association et son implication dans le montage du Bolley, contribution qui continuera afin de faire croire à nos lecteurs que je suis capable d'écrire sans faire de faute.

Bienvenue à Nicole Patry-Schlote, Claude Beulé de Gatineau en tant que vice-président et enfin Audrey Beulé-Turcotte qui sera notre nou-

velle secrétaire. Comme vous voyez l'Association reste forte puisque ses membres continuent à s'impliquer dans le conseil d'administration.

La FAFQ (Fédération des Associations de Familles du Québec) dans l'édition d'octobre 2015, nous informe qu'elle est présentement en réflexion sur la planification des activités futures, elle pense s'inspirer du Congrès mondial acadien qui a lieu au quatre ans. Cela offrirait aux associations un effet de levier dont elle ne dispose pas normalement pour publier une activité sociale et ainsi jouir d'une visibilité accrue. Elles peuvent aussi profiter de l'évènement, un super-congrès des familles du Québec pour organiser leur rassemblement. Elle nous demande donc de répondre à un sondage sur le sujet. Dans le cas où la FAFQ déciderait d'aller de l'avant avec cette idée, la Fédération propose de profiter du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal, en 2017, pour tenir un premier super-congrès de ce type.

L'an dernier, une demande fut faite à l'Association afin de produire Le Bolley bilingue, deux numéros ont donc vu le jour dans les langues de Shakespeare et de Molière. L'assemblée générale étant souveraine, il fut décidé lors de l'assemblée de juillet 2015, de mettre fin à cette nouvelle façon de faire et de revenir à des publications unilingues françaises sauf pour les textes transmis en anglais qui seront publiés seulement en anglais.



Pour ceux qui éprouvent de la difficulté à trouver la page Facebook de l'Association vous pouvez vous rendre sur le site Internet de l'Association au : [www.beaule.qc.ca](http://www.beaule.qc.ca) où vous trouverez un bouton Facebook qui vous redirigera directement sur notre page. Avec le temps, la page rejoint de plus en plus de personnes ce qui est un bon point. Je profite de l'occasion pour remercier les personnes qui nous rendent visite. Je désire aussi vous inviter à nous faire part des nouvelles concernant les descendants de Lazare. Il est parfois difficile de trouver grâce aux recherches automatiques ce qui touche le nom « Beulé » et encore plus difficile les descendants qui s'appellent Paradis ou Rouleau. Je vous invite donc tous de profiter de cette plateforme pour annoncer un bon coup, un anniversaire, une naissance ou un décès. Envoyez moi vos infos à l'adresse suivante : [marcel@beaule.qc.ca](mailto:marcel@beaule.qc.ca)

Il me fera plaisir de les publier sur notre page Facebook.

Marcel Beulé, président

*Joyeux Noël!*

# CARNET DU PATRIMOINE

## Jean-Baptiste Charbonneau

### 1805-1866

#### Préambule

Dans la lignée des articles sur les coureurs des bois; cette fois-ci j'ai décidé de vous résumer c'est le cas de le dire l'histoire d'un métis Jean-Baptiste Charbonneau qui fut l'un des plus grands explorateurs et guide de l'Amérique à une époque cruciale de l'épopée américaine et 150 ans après Etienne Brûlé.

Cet article est plus long que d'habitude mais croyez-moi ce n'était pas facile de résumer 32 pages d'un livre en gardant le fil. La découverte de l'Ouest Canadien et Américain est due en grande partie par ces valeureux coureurs des bois et hommes des montagnes Canadiens-Français !!!!!

Yvon Beaulé, chroniqueur



« Fils de l'Amérique : le plus jeune membre de l'expédition de Lewis & Clark avait à peine deux mois lorsqu'il prit la route de l'Ouest. Petit papouze sur le dos de sa mère, il allait découvrir le Pacifique! »

Le 11 février 1805, dans un village mandane du Haut-Missouri, une Indienne shoshone tente de mettre au monde son premier enfant. La jeune femme est en travail et souffre beaucoup. Sur les conseils de René Jussaune, un Canadien français qui habite les environs, le capitaine Meriwether Lewis broie avec ses doigts deux anneaux de la queue d'un serpent à sonnettes et mélange les miettes à un peu d'eau chaude. Dix minutes après avoir bu ce remède, Sacagawea donne vie à un beau garçon en pleine santé. C'est un métis, fils de Toussaint Charbonneau; on l'appelle Jean-Baptiste, du nom de son grand-père paternel. Cette mère

et son enfant deviendront, deux siècles plus tard, l'emblème d'un des grands mythes fondateurs des États-Unis d'Amérique.

Pour comprendre la fascination qu'ils ont exercée, il faut se rappeler l'importance de l'expédition de Lewis & Clark dans la marche de l'histoire américaine. Reportons-nous au tournant



du XIX<sup>e</sup> siècle. La carte des États-Unis se résume aux treize colonies, situées entre les Appalaches et l'océan Atlantique, auxquelles se sont ajoutées le Vermont, le Kentucky et le Tennessee. Les territoires de l'Indiana, du Nord-Ouest et du Mississipi se développent plutôt dans l'axe Nord-Sud à l'est du Mississipi. Le reste de l'immense territoire américain à l'ouest, n'est PAS EXPLORÉ ENCORE.

En 1801, Thomas Jefferson est élu président de la jeune république. Homme de culture et d'érudition, Jefferson se passionne pour tout : l'architecture, la botanique, l'agronomie, l'histoire, la cartographie, les langues... Or ce président, motivé par de nombreux récits d'explorateurs,

notamment ceux de James Cook, de Georges Vancouver et d'Alexander Mackenzie, qui a atteint en 1793 la côte ouest du Canada, il confie à son secrétaire privé Meriwether Lewis, la mission de découvrir une voie navigable jusqu'au Pacifique.

Sans tarder il fait appel à un ami qu'il a connu dans l'armée, le capitaine William Clark. Maintenant l'on sait qu'ils ont dirigé une fabuleuse expédition qui les a mené jusqu'à ce passage vers l'ouest tant espéré depuis des siècles. L'on sait dorénavant que le fleuve Mississipi va vers le sud (exploré par Louis Jolliet) et on a de bonnes raisons de croire que le fleuve Missouri conduit aux montagnes Rocheuses et qu'au delà, une voie d'eau débouche sur l'océan... et sur la Chine! En 1804, lorsque les deux explorateurs entreprennent leur périple, Napoléon (empereur français) vient de céder aux États-Unis la Louisiane, grand bassin à l'Ouest du Mississipi des frontières canadiennes au golfe du Mexique. Alors, muni de cartes et de notes de deux explorateurs canadiens français Antoine Soulard et Jean-Baptiste Trudeau qui leur seront fort précieuses.

L'exploration quitte Saint-Charles près de St-Louis le 14 mai 1804 avec une quarantaine de militaires et d'engagés en majorité des canadiens français et des métis. Les Deschamps, Hébert, Laliberté, Malboeuf, Pinaut, La-jeunesse, Rivet, Roy, Gruzotte et François Labiche ainsi que Georges Drouillard un interprète efficace; tous des Frenchmen comme les appelaient les Américains! Ils sont en effet trop souvent dénigrés en raison de leur caractère frustré et de leur penchant pour la bouteille, ils se révèlent sans pareil comme pilotes, guides, chasseurs et interprètes.

Parmi ces Frenchmen, il y a Toussaint Charbonneau le père du bébé Jean-Baptiste. Il est né à Boucherville en 1767. Son père est trafiquant de fourrures et travaille dans la région des Grands-Lacs; il mourut en 1791. Toussaint suit ses traces; en 1793, il se fait engager par la Cie du Nord-Ouest. On le retrouve à Pembina (Manitoba) il devient traiteur indépendant dans le futur Dakota du Nord.

À la fin d'octobre 1804, lorsque Lewis et Clark arrivent au pays des Mandanes, Toussaint Charbonneau y vit depuis huit ans. En fait, il vit au sein d'une nation voisine, les Hidatras. Parfaitement adapté et comme on le disait au temps de la Nouvelle-France, tout à fait « ensauvagé ». L'une de ses épouses s'appelle Sacagawea, elle a environ dix-sept ans, soit vingt ans de moins que lui. En fait, cette belle amérindienne n'est pas une mandane; c'est une captive d'origine shoshone (Gens-du Serpent ou Snake Indians) un peuple habitant l'ouest des grandes plaines, au pied des Rocheuses. Elle a été enlevée vers l'âge de douze ans dans un raid des Hidatras au cours duquel plusieurs hommes et femmes de son village ont été tués et quelques-uns capturés.

C'est ici, le 4 novembre 1804, que Lewis et Clark font connaissance avec Toussaint Charbonneau qui leur offre ses services d'interprète. Par contre, il exige que son épouse shoshone vienne avec lui car son peuple d'origine, sont de grands éleveurs de chevaux et les explorateurs en auront grandement besoin pour traverser les Rocheuses!

Bien sûr, elle amène avec elle son enfant Jean-Baptiste. C'est ainsi qu'un beau jour de printemps, soit le 7 avril 1805, le jeune Jean-Baptiste Charbonneau entreprend un voyage qui deviendra immensément célèbre dans les annales américaines.

Les capitaines Lewis et Clark abordent la partie la plus importante de leur

périple; c'est à dire l'INCONNU. Cette émotion, les fils La Vérendrye l'ont aussi connue lorsqu'ils ont foulé le sol aride des montagnes Rocheuses, plus de soixante ans auparavant... Mais leur exploit, on s'en souviendra n'avait pas fait grand bruit! Durant plus de deux ans, l'expédition emprunte des rivières, des passes, des montées et des coulées, elle rencontre de grandes chutes, des canyons et des neiges éternelles, elle croise une vingtaine de nations amérindiennes et bien des explorateurs canadiens-français! Elle évite des naufrages, des attaques de grizzlis, elle souffre de faim, de froid... De l'embouchure du Missouri à celle du fleuve Columbia, elle parcourt plus de trois mille milles.

William Clark s'attache beaucoup au bébé Charbonneau, il le prénomme « POMP ». Il apprécie les soirées autour du feu de camp, lorsqu'on joue du violon et que le petit danse et rit! Sa mère Sacagawea contribue aussi à entretenir le moral et surtout elle assure la sécurité de l'expédition; en effet à la vue d'une jeune indienne avec son enfant sur le dos, qui croirait que ces Blancs puissent avoir des intentions belliqueuses? Pour William Clark, elle est un gage de paix. Sa connaissance du pays sera mise à profit. Lorsqu'il arrivent à un endroit dit des Trois Fourches (dans l'actuel Montana), où trois rivières se rejoignent pour former le Missouri, Sacagawea reconnaît le lieu, c'est ici qu'elle a été capturée cinq ans auparavant. Ils se trouvent à proximité des quartiers d'été des shoshones. À la mi-août, l'expédition n'a rencontré aucun indien! Ils décident de se scinder en deux groupes. Lewis et sa troupe atteignent un col, la Lemhi Pass, qui marque la ligne de partage des eaux. C'est un moment historique, ils quittent la Louisiane nouvellement acquise et donc les États-Unis d'Amérique pour entrer dans un « no man's land ». C'est là qu'ils aperçoivent : les Shoshones d'abord apeurés mais par la suite une bande de soixante guerriers chevauchant vers eux!

Après les reconnaissances d'usage et par signes ayant cours chez les Indiens, Lewis réussit à convaincre les Shoshones de les suivre pour aller rejoindre Clark et son groupe, où se trouve Sacagawea notre Shoshone épouse de Toussaint Charbonneau! Elle reconnaît le chef des Shoshones qui est son frère Cameahwait. Elle retrouve aussi une jeune femme qui avait été enlevée avec elle, mais qui a réussi à s'enfuir et retrouver son village. Après d'intenses négociations l'expédition repart avec vingt-neuf chevaux et un guide chevronné nommé Old Toby. En septembre 1805, après avoir traversé les redoutables monts Bitterroot les monts des Racines Amères, l'expédition se présente chez les Nez-Percés, nos explorateurs sont affamés, sales, hirsutes, misérables. Les Nez-Percés les surnomment « ceux qui sentent mauvais »! Ces derniers qui occupent depuis des temps immémoriaux les plateaux du Nord-Ouest; Lewis et Clark promettent des armes et toutes sortes de marchandises. En retour, les Nez-Percés prennent soin des membres de l'expédition : ils les hébergent, les aident à se remettre sur pied, les assistent dans la construction de canots et surtout grâce à leur excellente connaissance du territoire, ils leur permettent de franchir sans encombre la rivière Kooskooskee (aujourd'hui Clearwater) jusqu'à la rivière Snake. Le 7 novembre 1805 à leur grande joie, ils entendent distinctement le bruit des vagues! En pensant que c'est l'océan! En réalité, c'est l'estuaire du grand fleuve Columbia! L'Océan Pacifique, ils l'atteignent en décembre.

Après avoir cherché le meilleur endroit pour hiverner, ils construisent finalement un fort, en amont du fleuve Columbia, qu'ils nomment fort Clatsop. Le 13 août 1806, sur le chemin du retour, Toussaint Charbonneau, Sacagawea et leur enfant retrouvent leur village Hidatsa du Haut-Missouri. Le petit Jean-Baptiste a maintenant un an et demi. de son côté, Clark s'établit à St-Louis avec grand honneur sur

une terre de mille six cent acres. Le président Jefferson le nomme brigadier général et agent principal des Affaires indiennes pour le territoire de la Louisiane. Le sort de Meriwether Lewis sera moins favorable. Il fut nommé gouverneur de la Louisiane mais souffre de mélancolie et de multiples dépressions, il se suicide en 1809 à trente-cinq ans.

Peu après le décès de Lewis, à l'invitation de Clark, Toussaint Charbonneau et sa famille débarquent à Saint-Louis. Le petit Jean-Baptiste a maintenant quatre ans, il est baptisé à ce moment-là, le 26 décembre 1809. Toussaint et sa famille tente de s'improviser cultivateurs. Mais souffrant du mal du pays, ils s'en retournent vers leur territoire sauvage au printemps 1811, confiant à William Clark leur jeune fils de six ans. En décembre 1812, Sacagawea meurt après l'accouchement d'une petite fille et moins d'un an plus tard, c'est Toussaint qui disparaît, mort en mission! Ainsi, William Clark et sa femme Julia adoptent légalement les deux orphelins Jean-Baptiste et sa petite sœur Lisette.

Ainsi, Jean-Baptiste Charbonneau grandit donc au sein de la haute société de Saint-Louis. Comme il parlait déjà l'hidatsa et le shoshone héritage de son père et sa mère, il apprend l'anglais, le français et des rudiments d'italien. Fils de coureur des bois, Jean-Baptiste garde un pied dans le monde qui l'a vu naître. D'ailleurs voilà Toussaint Charbonneau qui réapparaît en 1816 : il n'était pas mort, mais prisonnier des Anglais!! Une fois libéré, il se joint à des brigades de trappeurs dans l'Utah.

En 1818, Jean-Baptiste est du premier contingent d'élèves à entrer à l'Académie de Saint-Louis, une institution francophone fondée par les Jésuites qui deviendra par la suite l'Université St-Louis. Ses études terminées il se voit offrir un poste de fonctionnaire. Il le refuse pour entreprendre une carrière dans le commerce des fourrures.

C'est ainsi qu'à l'âge de seize ans il devient commis au fort Kow, à six cent milles à l'ouest de Saint-Louis sur le site actuel de Kansas City.

Au printemps 1823, arrive à Saint-Louis un personnage des plus originaux : le duc allemand Paul Wilhelm de Württemberg. Un jeune globe-trotter de l'âge des Lumières; un naturaliste qui profite de la fortune familiale pour courir la vaste monde. En Amérique il a séjourné à Cuba, en Nouvelle Orléans et le voici au Missouri. Le duc en question n'est pas à Saint-



Louis par hasard : il compte marcher sur les traces de l'expédition de Lewis et Clark. Bien sûr, il contacte Clark qui l'informe de la présence de son fils adoptif, Jean-Baptiste au fort Kow!

Ainsi, le 21 juin 1823 au confluent du Missouri et de la rivière Kansas, Paul Wilhelm de Württemberg fait la rencontre de Jean-Baptiste Charbonneau. Aux yeux du naturaliste allemand, notre métis Jean-Baptiste représente sans doute le type même de l'enfant sauvage mais est impressionné par son allure et son éducation. Il tente de poursuivre son voyage vers l'ouest en compagnie de Toussaint Charbonneau le père, comme guide. En fait le voyage sera court : en raison des guerres indiennes le parcours s'arrêta aux environs de l'actuel Colorado. À

son retour à Saint-Louis, le duc convainc William Clark de le laisser ramener Jean-Baptiste Charbonneau avec lui, en Europe! Donc en novembre 1823, le duc, Jean-Baptiste et un autre spécimen d'enfant « sauvage » un jeune mexicain nommé Alvarado quittent Saint-Louis. Nos voyageurs atteignent Le Havre le 14 février 1824 et ensuite s'installe à Stuttgart en Allemagne dans le château des Württemberg!

À partir de là, la plupart des journaux personnels du duc ayant été détruits lors de bombardements de la Seconde Guerre Mondiale ou n'ayant pas été publiés; l'on peut tout de même reconstituer quelques éléments de la vie en Europe. Jean-Baptiste a visité la France, l'Angleterre et l'Afrique du Nord, ce qui lui a permis d'approfondir sa connaissance des langues européennes. À la fin de 1829, ils reviennent en Amérique pour un second voyage de « curiosités ».

Il va sans dire que Jean-Baptiste retrouve son univers et sa liberté avec une grande joie et sitôt arrivé, il intègre l'American Fur Company. C'est donc en qualité de guide qu'il conduit le duc jusqu'au fort Mandan, où sans qu'on en sache les motifs et les circonstances, leurs routes se séparent pour de bon! Le duc va demeurer au pays durant deux ans à voyager et à chasser dans l'ouest, peut-être en compagnie de Toussaint Charbonneau son père qui sait? Alors que pour Jean-Baptiste, une nouvelle étape de sa vie commence : il sera homme des montagnes.

Le jeune métis fait partie de ceux qu'on remarque tout de suite : trapu, fortement bâti, il a des cheveux noirs, très longs qui lui tombent sur les épaules à la manière des indiens. Il porte un pantalon et une veste en cuir de chevreuil, un bonnet de fourrures, il est chaussé de mocassins et il ne quitte jamais sa chemise rouge comme celle de son père Toussaint. Homme de contraste, il est aussi raffiné.

né que brutal et sa belle éducation ne l'empêche pas d'aimer, d'encourager, de provoquer même la bagarre. Lui qui a connu le confort de Saint-Louis, ainsi que les cours européennes; lui qui a lu Shakespeare et Dante; lui, le polyglotte qui parle plus de sept langues, apprécie par-dessus tout la nature sauvage et la rude confrérie des hommes des montagnes. Au fond, il n'est à l'aise que dans les montagnes, à trapper, chasser, voyager à cheval et... converser avec les mules!

À l'automne 1830, il rejoint une des brigades de fourrures des fameux frères Robidoux. Il passe un an en Idaho et en Utah. Un jour, il frôle la mort, il passe onze jours complètement seul, en milieu hostile; échappant de justesse aux attaques des Pieds-Noirs, il est secouru par une troupe de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Pendant une décennie on peut le suivre de loin en loin au Wyoming et le Colorado

l'allemand, l'espagnol, le français, l'anglais et plusieurs langues amérindiennes. Sans doute ne croise-t-on pas tous les jours dans un poste de traite un être aussi complexe.

William Clark son père adoptif meurt le 1<sup>er</sup> septembre 1838 et avec lui disparaît toute une époque. Maintenant, le Grand Ouest américain est connu et beaucoup de pistes s'ouvrent aux colons américains qui arrivent et s'installent en permanence.

Le temps des trappeurs, des chasseurs et des explorateurs, le temps des indiens nomades et des spectaculaires troupeaux de bisons, toute cette époque tire à sa fin. Cinq ans plus tard, Jean-Baptiste voit son père Toussaint Charbonneau disparaître à son tour en 1843. « Old Charbonneau » comme on l'appelait au fort avait 76 ans.

En 1844, nous retrouvons notre Jean-

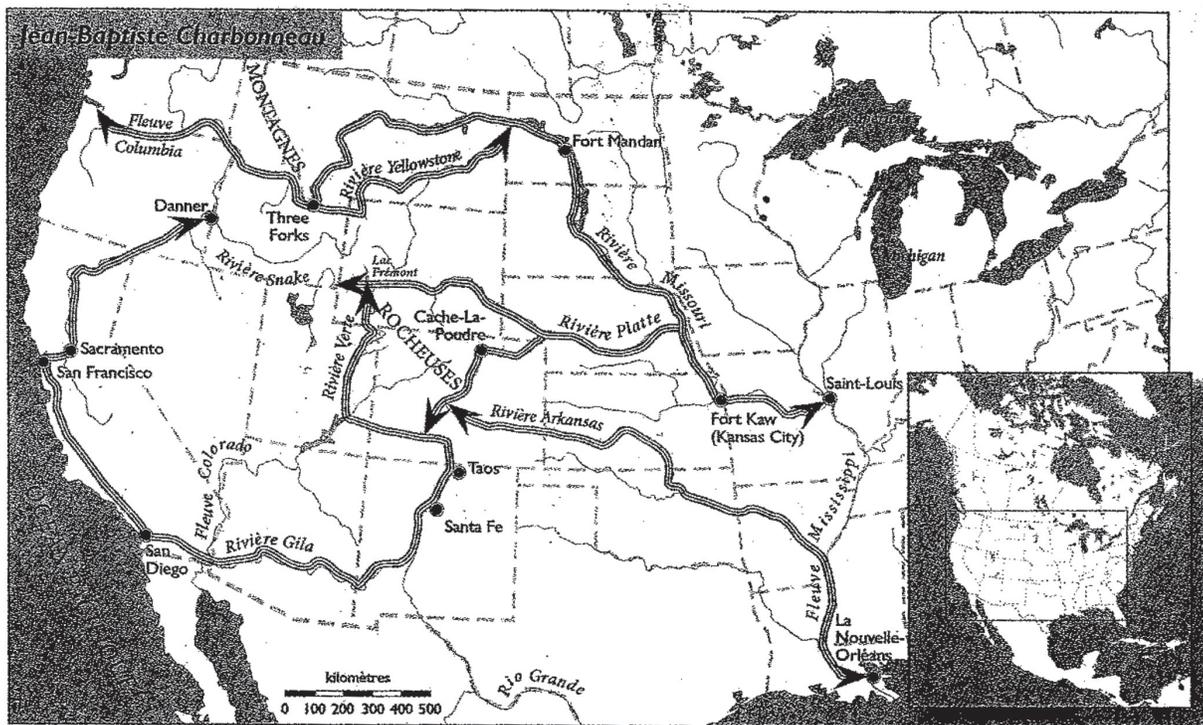
notamment des antilopes et des chèvres des montagnes et de les garder vivants. Ils seront vendus à des zoos ou à des Européens richissimes. Puis Jean-Baptiste repart comme guide avec une troupe d'explorateurs de l'armée américaine à travers l'Utah et le Colorado. À la fin de 1844, Jean-Baptiste se retrouve dans la région de Santa Fe et de Taos. Nous sommes à l'aube de la guerre entre les États-Unis et le Mexique; l'armée américaine dirigée par le général Kearney recrute des guides expérimentés pour mener ses troupes dans les montagnes et les déserts du grand sud-ouest.

En 1846, il guide le fameux bataillon mormon du colonel Philip St-George Cooke qui tente de traverser les déserts du Nouveau Mexique, de l'Arizona et du sud de la Californie à l'insu des patrouilles mexicaines, des routes que personne ne connaît, pas même lui, se fiant à sa seule expérience pour repé-

rer dans le labyrinthe des vallées et des coulées propre à la topographie de ce rude pays, il passe ses journées en solitaire, devant le convoi pour évaluer la qualité des passages.

Quelques anecdotes : Un jour, on le croit perdu, tout le monde est dans l'inquiétude de ne plus jamais le

revoir. Dans son journal le colonel Cooke rapporte que Charbonneau est rentré à pied, en pleine nuit, ne manifestant ni angoisse ni fatigue, il a eu une altercation, semble-t-il, avec sa mule. Celle-ci a déserté dans les montagnes et Jean-Baptiste l'a poursuivie



notamment Rufus B. Sage, un homme de lettres américain auteur de l'ouvrage « Scenes in the Rocky Mountains », le rencontre sur la rivière Platte en 1842 et ne tarit pas d'éloges à son endroit. Il s'étonne de son éducation classique car il parle couramment

Baptiste comme chasseur sur la rivière Arkansas pour la compagnie Bent, ST. Vrain & Co. Par l'entremise des journaux de l'époque, nous savons qu'il participe à une curieuse expédition dans les Rocheuses, il s'agit de capturer des animaux sauvages,

pendant des heures afin de récupérer sa selle et son fusil. Il l'a tuée, en colère il a marché des milles à pieds pour revenir au campement.

Le voyage se poursuit, quelques jours plus tard, Jean-Baptiste cause une autre commotion au sein de la troupe, Ayant aperçu trois ours au sommet d'une montagne (il faut bien nourrir la troupe), il se lance à leur poursuite et disparaît de la vue des soldats. Une détonation retentit, on entend des hurlements de bêtes mais également des vociférations horribles, quelque chose d'inhumain avec l'écho des montagnes! Charbonneau est probablement en train de se faire déchiqueter. Après plusieurs minutes de terreur, on voit apparaître un point rouge au sommet de la montagne : C'est Jean-Baptiste dans sa chemise rouge hurlant comme une bête qu'on lui apporte des munitions!!

C'est un travail difficile car les troupes sont chargées, c'est lent et les points d'eau sont rares. Ça prend beaucoup de diplomatie pour traverser des pays amérindiens dont celui des Pimas et des Maricopas notamment. Ces nations sont prospères et elles comptent des milliers de guerriers. Et c'est notre guide qui traite avec eux en première ligne et ne doit pas déclencher d'offensives meurtrières. Les journalistes accompagnant le bataillon notent les qualités du guide Charbonneau. La colonne de soldats atteint finalement San Diego en janvier 1847 et la mission de Jean-Baptiste se termine là. Il choisit de rester dans la région au moment précis où la Californie capitule et passe sous contrôle américain.

Un de ses amis militaires, le capitaine Hunter est nommé responsable des affaires indiennes pour le sud du territoire. Ce dernier fait appel aux services de Jean-Baptiste dont le talent de négociateur est reconnu par tous. Hunter le nomme fonctionnaire de justice de la mission San Luis del Rey de Francia, juste au nord de San Diego.

La guerre avec le Mexique arrive à sa dernière phase; bientôt les États-Unis se verront céder la Californie, le Texas, l'Utah, le Nevada, l'Arizona et le Nouveau Mexique, soit le tiers de leur superficie actuelle. Beaucoup d'américains migrent vers le sud-ouest et mènent la vie dure aux Indiens. Méprisés, rejetés, exploités et souvent assassinés, ces derniers sont sur la voie de l'extinction.

Jean-Baptiste constate l'ampleur du drame. Prenant sa mission au sérieux, il s'attaque aux persécutions des indiens du Sud et rédige plusieurs jugements à l'encontre des « rancheros » et abuseurs de tout acabit. C'est pas long que ses prises de positions lui seront fatales. En effet, les Américains ne lui pardonnent pas son parti pris manifeste pour les Indiens; puisqu'il est lui-même métis autant dire qu'il est Indien. Il finit par démissionner de son poste et il se dirige vers le nord de la Californie : une rumeur court qu'on vient de découvrir de l'or dans la vallée de la Sacramento.

Un nouveau chapitre s'ouvre dans la vie de Jean-Baptiste Charbonneau. La rumeur est vraie, des prospecteurs ont bel et bien trouvé de l'or au nord de San Francisco le long d'un système de rivières et de ruisseaux qui descendent du lac Tahoe. C'est la célèbre ruée de 1849 qui bat son plein. Notre homme des montagnes s'installera dans une cabane de chercheur d'or au milieu de ce paradis où il passera les quinze prochaines années de sa vie. À partir de là, les informations sont plus rares. Il ne voyage plus, lors d'un recensement en 1861 il serait gérant à l'hôtel Orléans dans la petite ville d'Auburn. Aujourd'hui se dresse un Holiday Inn au même endroit où l'on trouve une grande salle de réunion portant le nom de Charbonneau.

En 1865, une autre rumeur circule, on a trouvé de l'or au Montana. Jean-Baptiste Charbonneau qui a maintenant soixante ans quitte le nord de la Californie; il avise ses amis qu'il ne re-

viendra plus; il s'en retourne vers sa terre natale, l'ancien pays des Mandanes. Il passe par la rivière Snake, au pays des Shoshones, nation de sa mère Sacagawea. Mais à peine revenu chez lui, il tombe malade et meurt, au début du mois de mai 1866 en un lieu qui s'appelle aujourd'hui Danner, en Oregón, tout près de la frontière de l'Idaho. Dans son édition du 16 mai 1866, le « Owyhee Avalanche » un journal qui est encore publié aujourd'hui annonce dans la colonne des décès : « Au ranch Inskip, au ruisseau de la Vache, dans la vallée de la Jordan, est mort Jean-Baptiste Charbonneau, âgé de soixante-trois ans d'une pneumonie ». En fait il est mort à soixante et un ans.



Encore aujourd'hui, de l'autre côté de la route se trouvent trois tombes anciennes, dont l'une remonte au printemps 1866. Selon plusieurs chercheurs, c'est là que repose

Jean-Baptiste Charbonneau, le fils de Sacagawea et du canadien français Toussaint Charbonneau. Un homme des montagnes et coureur des bois parmi les plus grands de son monde, un des êtres les plus originaux qui dans la lignée de ses parents a participé à faire connaître au monde le Grand Ouest américain.

#### Biographie :

Auteurs : Serge Bouchard et Marie-Christine Lévesque  
Titre : Ils ont couru l'Amérique de remarquables oubliés Tome 2

Yvon Beaulé  
chroniqueur

# À la recherche de ... EDLORA BEAULÉ ...

Cette recherche porte encore sur la famille de Jean-Baptiste Beaulé alias Clovis, (1876-1953), fils aîné de Clovis Beaulé et Sophie Gautron Larochelle de la paroisse St-Sauveur de Québec.

Parti vers l'Ouest canadien dès l'âge de 18 ans on retrouve Jean-Baptiste (Clovis) à Winnipeg en l'année 1900, le 4 mars plus précisément, alors qu'on y enregistre la naissance d'un premier garçon sous le nom de ALFRED-CLOVIS. Cet enregistrement de naissance porte seulement le nom de la mère MARIE MONGRAND-CYR puisque que le garçon est né « enfant naturel ». Jean-Baptiste Clovis épousera cette jeune métis le 10 juin de l'année suivante.

PUIS, LA FAMILLE SE DÉPLACE ET GROSSIT... Elle connaît onze naissances :

- À Winnipeg, en l'année 1900 : Alfred-Clovis;
- À Québec, en 1902 et 1904 : Alphéda et Blanche;
- À Reddit (Ont.), de 1906 à 1917 - Eulrick, Merilda, Mary-Jane, Arthur, Wilfred, Albert, Maxim-Alex et Alice.

Ça semblait complet. Je croyais avoir tout trouvé sur cette famille, jusqu'au jour où le site de recherches [www.ancestry.ca](http://www.ancestry.ca) me signalait le document que voici :

Un jeune homme du nom de EDLORA BEAULE, s'enrôlait dans le 94<sup>e</sup> bataillon d'outremer en date du 28 février 1916.

Ça se passait à Kenora. Il déclarait être né à Winnipeg le 28 mars 1898 et être le fils de Mary Beaulé de Reddit, Ontario.

En deuxième page, on apprenait qu'il mesurait 5'3", pesait 125 livres et que le nom de EDLORA était en fait la déformation « anglophone » du nom de ADÉLARD.

Malheureusement, il s'avérait impossible de trouver l'enregistrement de naissance de ce jeune homme. Ni au Manitoba, ni au Québec, ni en Ontario.

Return to Record
Help

View All
Print
Options
Share:

Save your family tree, your shoebox, or your computer.

## 94th OVERSEAS BATTALION

### ATTESTATION PAPER.

CANADIAN OVER-SEAS EXPEDITIONARY FORCE.

DUPLICATE

No. 199027

Folio. V

**QUESTIONS TO BE PUT BEFORE ATTESTATION.**  
(ANSWERS.)

1. What is your surname?.....	BEAULE
1a. What are your Christian names?.....	EDLORA
1b. What is your present address?.....	Kenora Ontario
2. In what Town, Township or Parish, and in what Country were you born?.....	Winnipeg Manitoba
3. What is the name of your next-of-kin?.....	Mr. Mary Beaulé
4. What is the address of your next-of-kin?.....	Reddit Ontario
4a. What is the relationship of your next-of-kin?.....	Mother
5. What is the date of your birth?.....	15 <sup>th</sup> March 1898
6. What is your Trade or Calling?.....	Labourer

Date Feb 28<sup>th</sup> 1916. G. H. Fuller Cpl (Signature of Witness)

**OATH TO BE TAKEN BY MAN ON ATTESTATION.**

I, Edlora Beaulé, do make Oath, that I will be faithful and bear true Allegiance to His Majesty King George the Fifth, His Heirs and Successors, and that I will as in duty bound honestly and faithfully defend His Majesty, His Heirs and Successors, in Person, Crown and Dignity, against all enemies, and will observe and obey all orders of His Majesty, His Heirs and Successors, and of all the Generals and Officers set over me. So help me God.

Date Feb 28<sup>th</sup> 1916

Edlora Beaulé (Signature of Recruit)

G. H. Fuller Cpl (Signature of Witness)

**CERTIFICATE OF MAGISTRATE.**

The Recruit above-named was cautioned by me that if he made any false answer to any of the above questions he would be liable to be punished as provided in the Army Act.  
The above questions were then read to the Recruit in my presence.  
I have taken care that he understands each question, and that his answer to each question has been duly entered as replied to, and the said Recruit has made and signed the declaration and taken the oath before me, at Kenora Ont this 28 day of Feb 1916.

[Signature] (Signature of Justice)

M. F. W. 23.  
900 M 33 15

Call sub. 2/2/16

## ***Fallait donc orienter les recherches vers les Archives militaires de la première guerre mondiale...***

Celles-ci confirmaient l'enrôlement du jeune soldat **EDLORA BEAULÉ** et nous réfèrent aux biographies dressées par le **KENORA GREAT WAR PROJECT** sur les soldats provenant de cette région du nord de l'Ontario. Référence : (Google) Private Edlora Beaulé

Dès les premières lignes, nous trouvons la réponse à l'énigme :

*— Privates Adelard (Edlora) Alfred Clovis Beaulé enlisted in February 1916, five weeks before his 16th birthday. He served in France for three months before being discharged as a minor, and He arrived back in Canada in December 1916...  
... Adelard was the oldest son of Clovis and Marie Beaulé (Beaulé) of Reddit. He was born 3 April 1900 in Winnipeg...*

Bien oui... il s'agissait bien d'un astuce du jeune Alfred-Clovis Beaulé, mais sans aucun doute, avec la complicité de ses parents... et des autorités militaires...

Tel que traduit du **KENORA GREAT WAR PROJECT**, voici les grandes lignes du périple militaire de cet « ado » de quinze ans qui avait déjoué les règles de l'armée canadienne en s'enrôlant sous un nom « d'emprunt » et en fournissant une fausse date de naissance.

Les volontaires de Kenora passèrent quelques temps d'entraînement à Valcartier près de Québec puis s'embarquèrent le 28 juin pour l'Angleterre sur le SS Olympic.

Le 13 juillet, Adélard était transféré au 17<sup>e</sup> bataillon de réserve et six semaines plus tard était envoyé en France, arrivant à Le Havre le 15 août... Étant donné son jeune âge il fut transféré au « Canadian Base Depot ». Au début de novembre, Adélard connaissait des problèmes de santé, des gripes et des infections cutanées. Après deux hospitalisations, Adélard était retourné en Angleterre puis à Québec, où il était « licencié » de l'armée le 7 janvier 1917. Il n'avait encore que seize ans.

On connaît la suite. Demeurant à Québec, il épousait Emeline Hamel en la paroisse St-Sauveur, le 12 mai 1919, ses grands-parents Clovis Beaulé et Sophie Gautron Larochelle lui servant de témoins. Après avoir élevé une famille de dix enfants, il décédait à Lévis le 12 décembre 1952.

### **... QUELQUES CONSIDÉRATIONS :**

Alfred-Clovis pourrait avoir choisi son nom d'emprunt suite au décès de son oncle Adélard, en la même année 1916. Ce jeune oncle, décédé à 21 ans, étant le benjamin des garçons dans la famille de son père Jean-Baptiste.

Alfred-Clovis était-il champion en déjouant ainsi les règles d'enrôlement militaire???

Réponse : Bien loin de là, selon le cousin Claude Beaulé de Gatineau, ancien chef du service d'information et spécialiste des dossiers des vétérans au Centre national des documents du personnel. Dans le cadre de ses recherches et de ses lectures, Claude nous signalait qu'ils avaient été nombreux ces jeunes garçons d'âge mineur à avoir joint les armées lors de la Première Guerre Mondiale. Il mentionnait même le nombre de 9 000 pour l'ensemble des bataillons, précisant que le plus jeune de ceux-ci n'avait que onze ans. Claude expliquait le phénomène par le laxisme et même la compréhension des autorités militaires étant donné la situation économique de pauvreté et de chômage à l'époque.

**ADÉLARD (EDLORA) ALFRED-CLOVIS BEAULÉ, Un jeune « vieux » vétéran dont on célébrera l'an prochain le centenaire de son enrôlement dans l'armée de son pays!**

Yvan Beaulé, généalogiste et historien



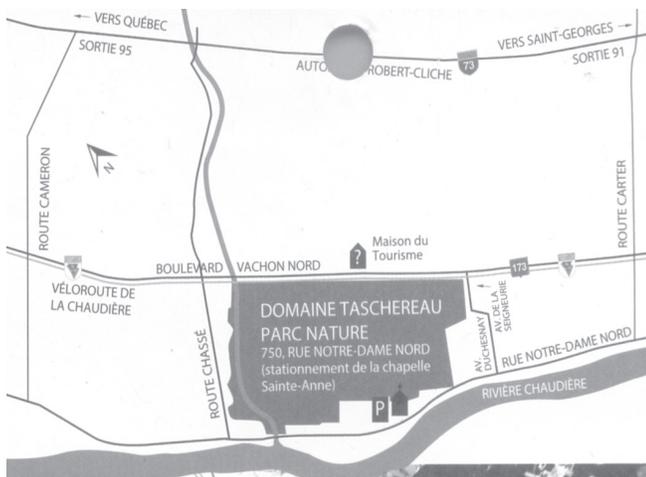
## Rassemblement des descendants de Lazare Bolley & Marie Lanclus

**Le samedi 6 août 2016**

Journée (Culture, plaisir et plein air au Domaine Taschereau)

- 9 h Arrivée des participants au Domaine Taschereau.
- 10 h Assemblée générale des membres à la chapelle Sainte-Anne.
- 12 h Dîner champêtre à l'Éco-Refuge Desjardins.  
Boîte à lunch du Père Nature: Demi-croissant au poulet, fajitas, salade du chef, terrine, fromage suisse, crudités, dessert, fruits frais, pain, eau de source et variétés de jus.
- 13 h Visite guidée historique animée par feu Thomas-Jacques Taschereau (1680-1749), premier seigneur en titre.
- 15 h Tour de ville et visite guidée du Domaine Taschereau.
- 16 h Visite du musée de l'aviation. Sur le même site, musée du Père Gédéon et de Doris Lussier Dans une maison centenaire, Parc des pionniers, etc...
- 18 h Souper (endroit à déterminer).

Suite au sondage qui paraîtra sur une feuille insérée dans le bulletin # 54, nous aviserons s'il y a lieu de proposer et organiser un programme pour le dimanche 7 août 2016. Possibilité en avant-midi d'une messe suivie d'un dîner, et en après-midi sentiers pédestres, visite de la Maison J.A. Vachon.



### Administration :

Corporation du Domaine du Seigneur Taschereau

700-F, rue Notre-Dame Nord  
Sainte-Marie (Québec) G6E 2K9

418 386-1608, poste 400

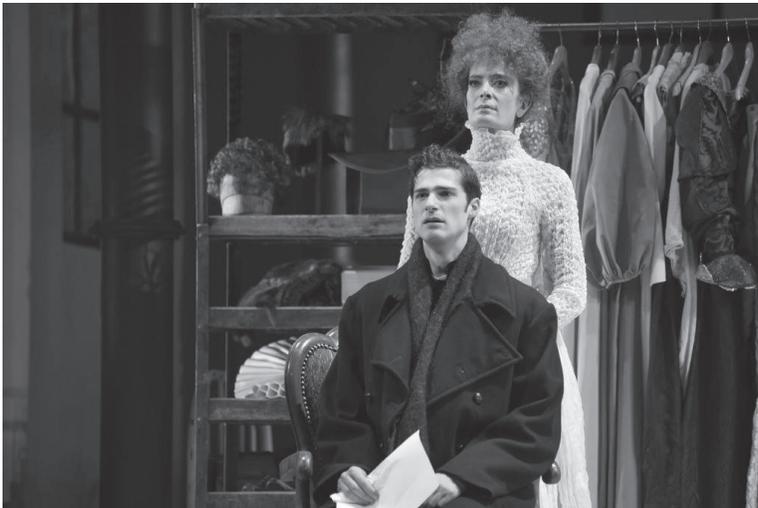
info@domainetaschereau.com

www.domainetaschereau.com

Suivez-nous sur 



## Ce que l'on trouve sur la page Facebook...



Simon Beulé Bulman obtient de très bonnes critiques pour son jeu dans « La divine comédie » au théâtre du nouveau monde. (Lignée : Pierre, Théodore, Joseph, Honoré, Honoré, Augustin, Jacques, Lazare.) En arrière plan la comédienne : Anne-Marie Cadieux.



Karine Beulé-Prince, coordonnatrice à l'harmonisation des noms de rues pour la Ville de Shawinigan annonce que le travail sera complété au printemps.



À gauche : Éloïse Beulé nous présente son livre "Aventure au pays de l'inattention" qui nous parle des enfants souffrants d'un trouble du déficit de l'attention .

À droite : Cinq femmes au fils du temps, un deuxième roman de Marie Beulé, nous raconte les bouleversements du dernier quart de siècle qui ont transformé la vie de la société toute entière et plus particulièrement celle des femmes.



Les CJE offrent des services de recrutement de personnels aux entreprises et travaillent à la migration de jeunes en région a expliqué Josée Beulé, directrice générale du CJE du Témiscamingue.



Les promoteurs Nicolas Taillefer et Annick Beulé ont reçu une double récompense lors du gala annuel de la Fédération québécoise d'athlétisme alors que deux de leurs événements ont été primés.

## Une assemblée générale à Gatineau, notre dernière visite en Outaouais était en 2002



Le 25 juillet dernier, les membres de l'Association des descendants de Lazare Bolley inc. étaient convoqués à participer à leur 24<sup>e</sup> assemblée générale.

Dix-huit membres dont six administrateurs étaient présents lors de l'ouverture de l'assemblée à 10 h 30.

L'assemblée choisit Gilles Beaulé 1<sup>er</sup> vice-président pour présider la réunion et Diane Isabel-Beaulé pour agir à titre de secrétaire.

Gilles souhaite la bienvenue aux membres présents et nous transmet les bons vœux de Marcel et Louise, retenus à Sherbrooke par l'état de Marcel en attente d'une chirurgie majeure.

Par la suite nous avons procédé à l'adoption de l'ordre du jour, l'acceptation du procès-verbal de la 23<sup>e</sup> assemblée paru dans le bulletin Le Bolley #53. Les rapports financiers et d'ac-

tivités pour l'année 2014 ont été approuvés par l'assemblée. Cette même assemblée a aussi ratifié les actes des administrateurs. Cette ratification

sert à confirmer que les membres endossent les décisions prises par leur conseil d'administration lors du mandat qui se termine avec cette assemblée.

Les mandats des administrateurs étant d'une période de deux ans, sept d'entre eux étaient en fin de mandat : Daniel, Louise Boutin, Yvon, Aurore, Stéphane, Paul-Émile et Sandra. Par-



mi ce groupe, seul Aurore et Paul-Émile acceptent de se présenter pour un nouveau mandat et trois nouveaux administrateurs se joignent à l'équipe. Il s'agit de Audrey Beaulé-Turcotte, Nicole Patry-Schlote et Claude Beau-

Jacques nous présente le programme des activités de la fin de semaine.

Dans l'item « Autres sujets » des membres parmi l'assemblée se questionnent sur la pertinence que Le Bolley soit bilingue. À la lumière de l'essai que le conseil d'administration avait autorisé, suite à une demande à l'assemblée générale 2014 et des arguments discutés, il a été proposé, appuyé, et unanimement accepté que « la publication Le Bolley soit en français sauf pour les textes qui nous seront transmis en anglais, lesquels seront publiés seulement en anglais ».

Finalement, les membres présents suggèrent Pointe Beaulé, Rouyn-Noranda et Ste-Marie-de-Beauce comme endroit pour tenir l'assemblée de 2016; suite à un vote à main levée, c'est la ville de Ste-Marie-de-Beauce qui emporte à la majorité des voix. Les dates suggérées sont : fête de la confédération, vacances de

la construction et fête du travail. Un sondage sera fait auprès des membres.

À 11 h 45 la levée de l'assemblée est proposée et les gens sont invités dans une salle attenante pour le buffet.

Jacques Beaulé,  
Trésorier



lé. Joignez-vous à moi pour leur souhaiter la bienvenue et les remercier de s'impliquer d'avantage dans notre belle association.

Les sourires du bonheur de se retrouver. Les premiers arrivés, souper au restaurant Scores à Gatineau.



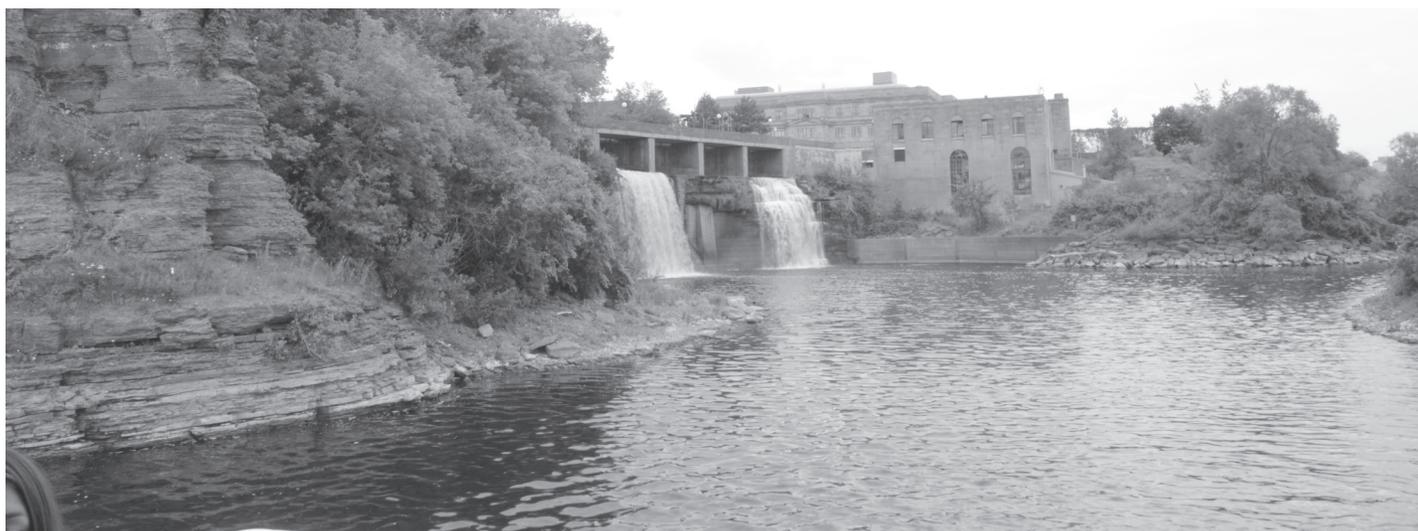
Musée canadien de l'histoire vue de la rivière des Outaouais



Les cousins Beulé à bord du bateau!



Cloé Beulé-Turcotte devant de superbes rideaux animés!



Un paysage qui nous fait oublier que nous sommes entre deux villes.

Présentation, d'une recherche exhaustive sur trois Clovis Beaulé, faite par Yvan Beaulé.



(Voir le résumé de celle-ci dans Le Bolley)

Sur la photo ci-dessous, nous voyons que la moyenne d'âge s'améliore sans aucun doute. La magnifique sculpture apportée par courrier spécial soit Diane et Gilles Beaulé de la part de Stéphane Beaulé de Frontenac. La sculpture remplaçait celle remise à Yvan à la Baie Gillies en 2014. La nouvelle n'étant pas complétée Jacques avait prêté la sienne à ce moment-là. Un immense merci à Stéphane pour son implication.



Vue d'ensemble des 40 chanceux qui ont vécu cette fin de semaine le cœur et le corps réchauffés par la fraternité et le soleil.

Treize à table avec la photographe Ginette Larochelle derrière la caméra.

Dîner le dimanche 26 juillet au restaurant Le Buffet des Continents.



Les treize dîneurs ont passé l'après-midi à se tremper dans l'histoire ancienne et récente, au Musée canadien de l'histoire.



Le dernier groupe a fait un pique-nique le dimanche soir dans le parc à l'arrière du Musée canadien de l'histoire sur la berge de la rivière des Outaouais .

À l'an prochain, les 6 et 7 août 2016.



### **Membres du C.A.**

De gauche à droite:

Gilles (1<sup>er</sup> vice-président), Diane (administratrice), Claude (2<sup>e</sup> vice-président), Ginette Larochelle (administratrice), Jacques (trésorier), Aurore (administratrice), Ghislain (administrateur), Audrey Beaulé-Turcotte (secrétaire).  
Étaient absents Marcel (président), Paul-Émile (administrateur) et Nicole Patry-Schlote (administratrice).

## Retour sur le 25 juillet

Par Aurore Beaulé

Comme à chacune des rencontres annuelles, le sérieux et le plaisir étaient de la partie.

Pour le sérieux quelques démissions, Yvon, Louise, Daniel, Stéphane et Sandra. La vie a des exigences qui nous amènent parfois ailleurs. Yvon continuera ses carnets du patrimoine. Ça m'aurait manqué ainsi qu'à d'autres aussi sûrement.



*Aurore et Richard qui nous présentent le 78 tours datant des années quarante et enregistré par Aurore La Madeleine-Beaulé, mère d'Aurore*

Ce sont ajoutés au C.A. Audrey Beaulé-Turcotte, petite fille de Ginette et Jacques, Nicole Patry-Schlote, Claude Beaulé. Des recrues qui semblent aussi très dynamiques. Des idées on en a jamais trop. « Du choc des idées jaillies la lumière ». Pour Le Bolley bilingue, Nicole nous partage son point de vue et aussi d'autre participants, il restera unilingue français, mais si nous recevons des articles en anglais elles passeront en anglais. Côté plaisir pour les arrivant du vendredi, premier souper ensemble, onze à la table chez Score. Comme aime dire Jacques, nous avons « cousinés », c'était une première retrouvaille pleine de nouvelles et de fou rire et de bonne bouffe.

L'hôtel nous a offert un bon service, des chambres confortables, ce qui fût apprécié en générale, une bonne nourriture en grande quantité.

Toujours dans le plaisir, il y a eu du chantage à mon égard de la part de Richard, au souper du samedi soir. Il a trouvé dans ses vieilles un 78 tours au nom d'Aurore Beaulé, enregistré dans les années quarante par ma mère Aurore La Madeleine Beaulé « voir Le Bolley numéro 27 publié en 2002 » ça n'en prend pas plus pour Richard, qui décide de me faire chanter, et j'ai chanté si on peut dire. C'était allé chercher bien loin dans ma mémoire, j'avais environ cinq ans ça fait donc soixante-treize ans de ça.

Superbe journée pour la croisière sur la rivière des Outaouais avec vue sur des bâtiments importants de la capitale. Je ne suis pas familière avec Ottawa, mais nous avons une jeune guide qui nous a épaté par la documentation, son professionnalisme et sa personnalité à la fois professionnelle et enjouée, ce qui créais l'écoute avec intérêt. Cela a motivé chez moi d'y retourner pour mieux admirer et con-

naître la capitale.

Je ne peux parler des activités du dimanche car j'ai dû partir tôt.

Je désire aussi faire mention que dans Le Bolley numéro 53, j'ai été touchée par la lecture de « Le tablier des mères et des grands-mères » la chaleur, la vie et l'amour étaient simple à ce moment-là, nous ne l'identifions même pas car ça allait de soi.

Maintenant au bout d'un câble on y retrouve l'univers. Il y a de quoi s'émerveiller. Je me permets ici de partager avec vous une réflexion qui nous parle d'un autre univers, tiré du livre « L'arc en soi ».

« Il y a au centre de chacun une présence qui demande à être au monde. Elle n'arrive pas toujours à faire surface mais elle est. En plein milieu de l'angoisse, dans le profond d'un découragement, [...] elle est et demeure, intacte, prête à se manifester quand sera possible l'expérience d'une certaine ouverture. La vie nous demande au fond de ne pas résister à ce que nous sommes, car ce que nous sommes est plus grand que nous ne le pensons. Nous n'en finissons pas de grandir. »

Denis Pelletier,

Essai sur les sentiments de privation et de plénitude, Paris, Montréal Robert Laffont-Stanké, 1981, pp.176-177.



### Bienvenue à Hélène et Mathilde

À l'avant : Hélène Beaulé, Simone Morin grand-mère de Julie et Mathilde, mère de Marcel Morin (conjoint d'Hélène); Julie Morin et sa fille Florence; Mathilde Morin et sa fille Mila; Rachel Vallée mère d'Hélène; Suzanne belle-mère de Mathilde.

À l'arrière : Mireille Dion-Rodier, belle-mère de Julie; Hélène Rodier, arrière grand-mère de Florence.

*Photo prise lors du baptême le 24 juin 2015.*

## *Rapport financier pour l'année se terminant le 31 décembre 2014*

<b>Solde en banque au 31 décembre 2013</b>		<b>2 811,47</b>
Recettes :		
	Cotisation 2014 (23 membres bienfaiteurs).....	695,00
	Cotisation 2014 (66 membres réguliers).....	1300,00
	Cotisation 2015 (6 membre bienfaiteurs).....	180,00
	Cotisation 2015 (25 membres réguliers).....	500,00
	Cotisation 2016 (2 membres bienfaiteurs).....	65,00
	Échange USA .....	5,40
	Objets promotionnels .....	241,00
	Activité 25e anniversaire 19 et 20 juillet 2014 .....	7408,68
	<b>Total</b>	<b>10 395,08</b>
<b>Total des revenus</b>		<b>13 206,55</b>
Déboursés :		
	Acompte FAFQ pour cotisations	
	Assurance responsabilité et publications	
	Le Bolley # 51 et 52.....	1100,00
	Frais de conférence Skype.....	59,88
	Location de la case postale.....	57,50
	Frais de poste et livraison.....	17,53
	Hébergement site web.....	92,30
	Registre des entreprises du Québec.....	34,00
	Activité 25e anniversaire 19 et 20 juillet 2014.....	8715,84
	Dépôt garanti pour hôtel activité 2015.....	200,00
	<b>Total</b>	<b>10 277,05</b>
<b>Solde en banque au 31 décembre 2014</b>		<b>2 929,50</b>
<b>Solde au compte paypal au 31 décembre 2014</b>		<b>153,18</b>
<b>Solde à la FAFQ au 31 décembre 2014</b>		<b>229,61</b>

Jacques Beaulé, trésorier

n.d.l.r. : Le rapport financier de 2013 a été publié par erreur dans le Bolley #53, toutes nos excuses.

### **Saviez-vous...**

Saviez-vous que la Fédération des associations de familles du Québec a un site Internet disponible pour tous?

Vous y trouverez en outre la liste des différentes associations des familles membres, cette liste contient outre les noms des familles membres de la Fédération, le nom de leur association et un lien vers la page web s'il y a lieu

de la famille membre. Par exemple si votre mère est une Durocher vous apprendrez que l'association correspondante est : Les descendants de Louis Houde et Madeleine Boucher (1665) inc.

La Fédération publie aussi le bulletin de liaison : Nouvelles de chez nous. Ce bulletin est offert gratuitement en

format PDF et vous parle des activités de la Fédération, des associations membres.

Vous pouvez donc trouver des informations des plus intéressantes sur le site Internet de la Fédération au : [www.fafq.org](http://www.fafq.org)

Bonne visite!

## Toutes nos sympathies aux parents et amis



Le 12 juin 2015 est décédée madame Marguerite Beulé, fille de feu Georges Beulé de de feu Laurence Boulet. Elle était mariée à feu Donat Leroux qui

l'a précédé dans la mort il y a dix ans.

Madame Beulé Leroux laisse dans le deuil ses enfants : Thérèse (André Genest), Monique (Yves Bissonnette) et Denis (Lyne Cloutier); ses petits-enfants : Mathieu Genest (Marie-Claude Comeau), Marie-Ève Genest (Benoît Rousseau), Nicolas Bissonnette, Guillaume Bissonnette (Jessica Fortier), Simon Leroux et Maxime Leroux; ses arrière-petits-enfants : Maude Genest, Gabrielle Genest, Florence Rousseau, Olivier Rousseau, Zackary Bissonnette et Anaève Bissonnette; ses frères et sœurs : Feue Sr. Marie-Claire, feu Fr. Henri-Louis, feu Léopold, Bertrand (Liette), feue Madeleine, Eugène, feu Marcel, Fr. Philippe et Fr. Gérard; elle laisse aussi dans le deuil ses neveux, nièces, autres parents et amis.

(Lignée : Georges, Honoré, Honoré, Augustin, Jacques et Lazare)



Le 5 août 2015, à l'âge de 92 ans, est décédée dame France Beulé, fille de feu Émeline Hamel et de feu Alfred Beulé. Elle demeurait à Québec.

Elle laisse dans le deuil son fils Martin Deslauriers;

ses frères ; Raymond (Françoise Dubuc), feu Robert; ses sœurs : Irène, Madeleine, Doris et Dolorès, feue Liliane et feue Cécile; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et amis.

(Lignée : Alfred-Clovis, Jean-Baptiste, Clovis, Joseph, Jacques, Jacques, Lazare.)



Le 1er novembre 2015, à l'âge de 90 ans, est décédée dame Estelle Vallée, épouse de feu Rodolphe Beulé, demeurant à Lac-Mégantic.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Gilles (Diane Isabel), Gérard

(Louise Morneau), Donald (Johanne Roy), André (Jacynthe Dubois), Linda (Denis Simard), feu Michel, Sylvain (Nathalie Nadeau) et Stéphane (Josée Duquette); ses petits-enfants : Jean-François (Mélanie), Alexandre (Catherine), Stéphanie (Sylvain), Yannick (Johanne), Jonathan (Caroline), Mélanie (Ismail), Véronique (Pierre-Paul), Francis, Dominik, Mathieu (Amélie), David (Maryse), Julien (Rebeca), Marc-Antoine, Maxime (Sophie), Béatrice, William-Alexander et Audrey; ses treize arrière-petits-enfants; elle était la belle sœur de : feue Hermina (feu Rosaire Côté), feue Léda (feu Joseph Leblond), feu Joseph (feu Aurore Bédard), feu Roland (feu Annette Martin), Hélène (feu Joseph Roy), Rita (feu Irénée Houle), feu Arthur (Cécile Lafrance), Jean-Paul (Rachel Vallée), Jeannine (feu Rosaire Labrie), Gilberte (feu Gérard Vachon), Roger (Cécile Couture), Suzanne (Ronald Turcotte), feue Simone (feu Lionel Houle) et feu Thérèse; elle laisse également plusieurs frères, sœurs, neveux, nièces, cousins, cousines et amis.

Le conseil d'administration de

### **L'Association des descendants de Lazare Bolley inc.**

**Vous souhaitez de passer de merveilleuses fêtes**

**Joyeux Noël, bonne année à tous!**

**Paix, amour, santé et prospérité!**

# Honneur à nos membres...!

## Les membres à vie...

1. Yvan Beaulé ..... Ville-Marie
10. Gérard Beaulé ..... St-Augustin-de-Woburn
44. Richard Beaulé ..... St-Denis-de-Brompton
47. Claude Beaulé ..... Québec
50. Sylvain Beaulé ..... Trécesson
137. Serge Beaulé ..... Rouyn-Noranda
173. Lorraine Beaulé-Gauthier ..... Earlton Ont.
213. Conrad Beaulé ..... Temiscaming
217. Réjean Audet-Lapointe ..... Lac-Mégantic

## Les membres honoraires...

4. Marguerite Beaulé ..... Décédée
15. Rév. Lucien Poulin ..... Augusta, ME
102. Lucienne Léger-Boulay ..... Décédée
143. Irénée Beaulé ..... Décédée
160. Vivianne Bolley-Messelet ..... Dijon, France

## Les membres bienfaiteurs...

6. Jacques Beaulé ..... Rouyn-Noranda
17. Thérèse Beaulé-Blanchet ..... Drummondville
19. Gilles Beaulé ..... Frontenac
23. Norman Murphy ..... Duparquet
25. Claude Murphy ..... Rouyn-Noranda
46. Thérèse Beaulé ..... Montréal
51. Antoine Beaulé ..... Drummondville
53. Paul Beaulé ..... Québec
54. Julien Beaulé ..... Laval
56. Adrien Beaulé ..... Laverlochère
75. Alain Beaulé ..... Saint-Georges
82. Monique Beaulé ..... Montréal
95. Stéphane Beaulé ..... Montréal
115. Yvon Beaulé ..... Québec
147. Gaston Audet-Lapointe ..... Marston
150. Lucette Langlois ..... Sudbury, On.
166. Antoinette Beaulé-Dion ..... Sherbrooke
172. Suzanne Gauthier ..... Earlton, On.
188. Aurore Beaulé ..... Montréal
193. Claude Beaulé ..... Gatineau
204. Gilberte Beaulé-Breton ..... Port-Colborne, On.
219. Marcel Beaulé ..... Sherbrooke
236. Stéphane Beaulé ..... Frontenac
261. Tina Kmyta ..... Kirkland Lake On.
271. France Beaulé ..... Montréal
283. Paul-Émile Beaulé ..... Beloeil
287. Pierre Beaulé ..... Laval
296. Alouisia Paradis ..... Ste-Marthe-sur-le-lac
298. Michel Beaulé ..... Montréal
310. Sandra Beaulé ..... Montréal
312. Marcel Beaulé ..... Pierrefonds
319. Réal Coté ..... Drummondville
324. Daniel Beaulé ..... Montréal

## Les membres réguliers

2. Marc Beaulé ..... Montréal
3. Martin Beaulé ..... Montréal
8. Diane Beaulé ..... Gatineau
9. Florence Tardif ..... Piopolis
13. Madeleine Beaulé-Assh ..... Québec
14. Lisiane Trudel-Beaulé ..... Gatineau
16. Jean-Guy Beaulé ..... St-Romuald
24. Daniel Murphy ..... Val d'Or
26. Richard Murphy ..... Val d'Or
27. Hélène Murphy ..... Rouyn-Noranda
29. Précille Beaulé ..... Laverlochère
30. Ghislain Beaulé ..... Laverlochère
31. Noëlla Beaulé ..... Gatineau
32. Laurier Beaulé ..... Evain
33. Rosane Beaulé ..... Notre-Dame-du-Nord35.
39. Rollande Thibodeau-Beaulé ..... Marbleton
42. Suzanne Beaulé ..... Gatineau
45. Agathe Héroux ..... Ville-Marie
49. Jeanne D'Arc Brochu-Beaulé ..... Laval
57. Jean-Guy Langlois ..... Val-d'Or
58. Danielle Beaulé-Charron ..... St-Jérôme
60. Denis Beaulé ..... Rouyn-Noranda
61. Madeleine Beaulé ..... Val d'Or
63. Réal Beaulé ..... Laverlochère
70. Clément Beaulé ..... Marieville
72. Robert Beaulé ..... Ste-Thérèse
79. Mgr André Beaulé ..... St-Jean-sur-Richelieu
94. Mariette Beaulé-Breton ..... Beloeil
101. Ginette Patry ..... Ville-Marie
104. Marc Beaulé ..... Longueuil
106. Thérèse Beaulé ..... Laverlochère
117. Martine Beaulé ..... Pontiac
122. Estelle Beaulé ..... Saint-Ferdinand
124. Gilberte Beaulé-Vachon ..... Lac-Mégantic
125. Raymonde Beaulé-Hallé ..... Sherbrooke
129. Maryse Beaulé ..... Montréal
140. Gilles Brouillard ..... La Sarre
141. Luc Beaulé ..... Rouyn-Noranda
145. Michel Brouillard ..... Rouyn-Noranda
148. André L. Beaulé ..... Manchester, NH
151. Francine St-Pierre ..... Rouyn-Noranda
158. Pascal Beaulé ..... Rouyn-Noranda
165. Jeannine Beaulé-Labrie ..... Sherbrooke
170. Gisèle Beaulé-Pouliot ..... Lac-Mégantic
182. Raoul Beaulé ..... Laverlochère
189. Yvan D. Beaulé ..... Val d'Or
194. Suzanne Beaulé-Turcotte ..... Laval
197. Thérèse Bossé ..... Dégelis
201. Marc St-Pierre ..... Rouyn-Noranda

- |                                   |                          |                                      |                    |
|-----------------------------------|--------------------------|--------------------------------------|--------------------|
| 206. Françoise Beaulé-Roy .....   | Québec                   | 284. Linda Beulé-Adkins.....         | Sabattus, ME       |
| 207. Rita Cool-Beulé .....        | Manchester, NH           | 292. Cynthia Beulé .....             | Québec             |
| 208. Réal Beulé.....              | Saint-Jean-sur-Richelieu | 294. Guy Turmel .....                | Laval              |
| 211. Gérard Beulé.....            | Sherbrooke               | 305. Gilberte Phillips.....          | Belleterre         |
| 214. Linda Beulé .....            | Beloil                   | 306. Rémy Bolley .....               | Marcellois, France |
| 215. Irène Lessard .....          | Marbleton                | 308. Hélène Beulé .....              | Québec             |
| 221. Manon Duquette.....          | Sainte-Cécile-de-Whitton | 311. Yanick Chouinard .....          | Rivière-Héva       |
| 222. Gisèle Duquette .....        | Piopolis                 | 316. André Pronovost .....           | Rouyn-Noranda      |
| 225. Gérard Beulé.....            | Lewiston, ME             | 318. Richard Beulé .....             | Frontenac          |
| 227. Jean-Jacques Beulé.....      | Québec                   | 321. Benoit Beulé .....              | Windsor, Qc.       |
| 231. Célyne Beulé.....            | Lévis                    | 322. Karine Beulé-Prince .....       | Shawinigan-Sud     |
| 233. Sylvie Beulé.....            | Fabre                    | 323. Raymond Beulé .....             | St-Rédempteur      |
| 234. Roger Beulé.....             | Longueuil                | 325. Liette Vachon .....             | St-Romuald         |
| 235. Gaétane Coté.....            | Ville D'Anjou            | 327. Nathalie Roy.....               | Pont-Rouge         |
| 239. Dolorès Beulé-Blanchard..... | Granby                   | 328. Pierre Beulé .....              | Montréal           |
| 241. Michèle Beulé .....          | Rouyn-Noranda            | 329. Raymond Beulé .....             | Montréal           |
| 242. Gaston Beulé .....           | Rouyn-Noranda            | 330. Jacques Vachon .....            | Lac-Mégantic       |
| 244. Suzanne Brouillard .....     | Rouyn-Noranda            | 331. Richard Arnold Widdifield ..... | Schumacher On.     |
| 247. Nicole Patry-Schlote .....   | Casselman, On.           | 332. Shawn Derrick Widdifield .....  | Mississauga On.    |
| 248. Diane Beulé .....            | Québec                   | 333. Trevor Glen Widdifield.....     | Burlington On.     |
| 249. Ghislaine Beulé-Polsky ..... | Toronto, On              | 334. Barry Edward Widdifield.....    | Acton On.          |
| 260. Kathy Beulé .....            | Québec                   | 335. Richard Langlois.....           | Val d'Or           |
| 263. Ginette Leblond .....        | Varennes                 | 336. Sylvie Langlois .....           | Val d'Or           |
| 277. Patricia Coté .....          | Rouyn-Noranda            | 337. Geneviève Beulé .....           | Rouyn-Noranda      |



Bibliothèque nationale du Canada, numéro international : ISSN 1205-7266

Poste Canada  
 Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication  
 Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :  
 Fédération des familles-souches du Québec inc.  
 C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy (Québec) G1V 4C6  
 IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE